

Impôt sur le revenu—Loi

Je répète, comme on l'a dit la semaine dernière à l'Assemblée nationale, la population de la province de Québec vous regarde sérieusement. Je me répète, pour savoir ce qui est le plus important pour vous autres, les ministériels de la province de Québec, les intérêts de votre parti ou les intérêts de la population québécoise.

Je plaide avec vous autres. Comme moi, avez-vous écouté les opinions exprimées par vos concitoyens de la province de Québec, par chaque parti de l'opposition à l'Assemblée nationale et, depuis le commencement de cette semaine, par les gouvernements de chaque province qui ont plaidé contre la mesure que nous discutons ce soir? Je plaide avec chaque député de la province de Québec de tous les partis politiques. Travaillant ensemble, il faut convaincre le gouvernement de retirer ce bill et aussi vite que possible et, pour remédier à la situation, de consulter les provinces dans un esprit de compréhension aussi vite que possible. Il n'est pas trop tard pour rectifier la situation.

Je pense et j'espère que lorsque le premier ministre (M. Trudeau) a constaté, hier après-midi à la Chambre des communes, pendant la période des questions, quand il a constaté que probablement il consultera les provinces dans un esprit de compréhension, qu'il fera cela avec l'appui du gouvernement, des députés de la province de Québec pour rectifier cette situation grave aussi vite que possible.

A maintes reprises, monsieur le président, le premier ministre a constaté que nous appuyons l'option séparatiste au Québec parce que nous appuyons la proposition relative à la taxe de vente émanant de l'Assemblée nationale. Laissez-moi maintenant dire au très honorable premier ministre: je déteste le genre de fédéralisme pratiqué par vous et par votre gouvernement depuis 10 ans au Canada. A cause de votre confrontation avec les provinces, comme vous l'avez fait dernièrement en ce qui concerne la taxe de vente, à cause de votre intransigeance, à cause de votre arrogance, personne n'a fait plus que le premier ministre actuel au Canada et son gouvernement pour renforcer les deux solitudes et pour aider la cause séparatiste.

[Traduction]

Une voix: Vous blaguez.

M. Grafftey: Nullement. Comment le Parti québécois est-il arrivé au pouvoir? Était-ce dans ce même esprit de bonne volonté et de refus d'une confrontation dont fait preuve l'actuel gouvernement?

Quelle est donc la situation dans la province de Québec actuellement? Je ne suis que trop content de voir présenter un budget fédéral contenant des propositions de réduction de taxes de vente qui auront de toute évidence pour effet d'aider le secteur de la fabrication secondaire en Ontario. Je m'en réjouis. Pour ce qui est des mesures touchant l'industrie de fabrication secondaire en Ontario, pour ce qui est de la souplesse adoptée à l'égard des besoins légitimes de la Saskatchewan et de la Colombie-Britannique, je me suis réjoui de bien des mesures contenues dans la proposition de réduction de la taxe de vente.

[M. Grafftey.]

[Français]

Le gouvernement fédéral, pendant la préparation du budget actuel, en ce qui concerne la taxe de vente, a été assez flexible pour «accommoder» les besoins et les demandes de la province de la Colombie-Britannique, de la Saskatchewan et de l'Ontario. Je me demande maintenant: mais pourquoi pas la province de Québec?

[Traduction]

J'ai sous la main des notes destinées au groupe de travail consultatif en matière de négociations tarifaires. Si l'industrie du textile au Québec ou même dans tout le Canada mettait la main sur ces documents il y a des gens qui feraient une drôle de tête. Laissez-moi seulement vous lire deux paragraphes relatifs à la situation dans la province de Québec à l'égard des textiles, des vêtements et de l'ameublement. Cela n'a d'ailleurs rien à voir avec la question du séparatisme ou du fédéralisme. Ce rapport dit que dans le secteur manufacturier du Québec, le problème le plus important à l'heure actuelle est de faire face à la concurrence dans les secteurs traditionnels des textiles, du vêtement, de la chaussure et des meubles. J'espère que les députés de l'autre côté m'écoutent, y compris ceux qui viennent du Québec. C'est le Québec qui a le plus souffert de l'augmentation récente du chômage dans le secteur canadien de la fabrication. Nos données indiquent qu'entre octobre 1976 et octobre 1977, le nombre moyen d'emplois dans le secteur manufacturier a diminué de 34,000, dont environ 30,000 au Québec et en grande partie dans les secteurs traditionnels. Que dites-vous de cela? Vous m'écoutez? Les Québécois ont perdu 30,000 des 34,000 emplois perdus au Canada dans les secteurs traditionnels de la chaussure, du vêtement, des textiles et des meubles. Et les députés de l'autre côté se demandent pourquoi M. Parizeau a répondu au fédéral avec cette proposition éminemment intelligente. Et ils ont le culot d'appuyer un premier ministre (M. Trudeau) qui s'oppose à ceux qui acceptent une proposition comme celle-là et les qualifie de séparatistes!

● (2042)

Un des derniers paragraphes du rapport contient toute une série d'euphémismes, on y lit:

Certaines industries devront toutefois être l'objet d'un rajustement, notamment celles des secteurs traditionnels du textile, du vêtement, de la chaussure et du meuble, ...

La politique et les objectifs du gouvernement à l'égard de ces industries devraient être de diminuer progressivement l'étape de la création d'emplois. Oh, c'est bien ce qu'il a fait, en rationalisant davantage la protection minimale qui doit être assurée pendant la période transitoire.

Le gouvernement a gâché l'économie de la province de Québec, monsieur l'Orateur. Passons aux faits.

[Français]

Dans une ville de mon propre district, soit la ville de Cowansville, il y a environ 15 mois, il y avait plus de 1,000 employés à la Bruck Mills, une compagnie de textile, mais aujourd'hui il ne s'y trouve plus que 500 employés. Nous avons perdu dans une seule ville, dont la population est de 12,000 habitants, 1,000 emplois dans le domaine du textile. Il y a 5 ans, la compagnie Villas qui fabrique les ameublements employait 500 employés. Aujourd'hui, l'usine est presque fermée.